

Bébé, le livre et moi

► Dès six mois, à l'âge du regard conjoint, on peut lire une histoire à son enfant.

► Selon la psychologue Isabelle Chavepeyer.

Entretien Laurence Bertels

Cinq minutes de lecture par jour pendant cinq jours... Un bon début, non ? Voilà en tout cas ce que suggère "La Fureur de Lire" qui, du 7 au 11 octobre, proposera une centaine d'activités autour du livre (cf. Momento des 3 et 4 octobre) et surtout auprès de la petite enfance puisque l'opération "Fureur de Lire" se déroule cette année en partenariat avec l'Office de la naissance et de l'enfance. D'où la publication de l'album "Super pouvoir" de l'artiste Jean Maubille qui, à travers la figure emblématique du doudou, révèle les infinies possibilités du livre telles que vivre des aventures ou vaincre ses peurs. "Super pouvoir" est accompagné du fascicule "Ouvrir un livre avec Bébé quel plaisir !" (également diffusé par l'ONE). Dès les premiers mois, en effet, l'enfant écoute, voit, touche, communique, imagine et découvre. Parcourir un livre permet aussi de mettre des mots sur des images et des émotions, mémoriser, favoriser le langage. Entre autres. Il s'agit également d'un moment de câlin, de calme, de jeu, de rêverie, de partage. Comme le confirme Isabelle Chavepeyer, psychologue au Fraje (Centre de formation permanente et de recherche dans les milieux d'accueil du jeune enfant).

Les parents se demandent souvent à partir de quel âge ils peuvent lire un livre à leur enfant ?

Dès qu'on peut instaurer un lien avec le bébé. Bien sûr, il ne faut pas viser une performance avec l'intention d'un résultat final mais une relation intersubjective autour d'un objet culturel qui est le livre. Quand on est dans cette approche, on peut lui lire un livre dès qu'il a quelques mois, six généralement puisque c'est le début du regard conjoint entre le bébé et l'adulte qui regardent ensemble dans une troisième direction. Le livre devient alors un objet intermédiaire entre eux et le regard circule entre l'adulte, le bébé et le livre. Six mois, c'est aussi l'âge de l'ouverture au monde mais je ne

La petite fureur

Lire, certes, mais pas n'importe quoi. Tel est l'objectif du concours "La petite fureur" qui, chaque année, invite les enfants à prolonger la lecture du livre sélectionné sous forme de dessin, de dialogue, de poème, de chanson, de pièce de théâtre ou autre. Organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le concours met en valeur les auteurs et illustrateurs de Wallonie et de Bruxelles. Ont été retenus pour 2015 : "Un tour de cochons" de F. Rogier, "Bonjour" de M. Zicmuse et A. Brugni, "Hansel et Gretel" de Rascal, "Mère Méduse" de K. Crowther, "Les Musiciens de Brême" des Frères Grimm, "Monsieur Hulot à la plage" de D. Merveille, "1000 moments de dessin" de G. Casterman, "Le crêpuscule des ballons de foot" de L. Dandoy, "Raoul" de M. Van Zeveren, "Macaroni !" de V. Zabus et P. Richards, "Torsepiéd" d'E. Potter, "L'amour, c'est n'importe quoi" de M. Pierloot.

→ Infos : Le Wolf : 02/512.12.30 ou wolf.be

voudrais pas être rigide à l'heure où on a tendance à tout échelonner. C'est à l'adulte de sentir ce qui se passe.

Voilà pour la faisabilité, mais que peut apporter la lecture au petit enfant ?

Le bébé ne lit pas tout seul. L'adulte lit à voix haute. Il y a un temps de relation autour du livre. C'est très important à l'heure des tablettes numériques qu'on a tendance à lui mettre entre les mains pour qu'il se débrouille tout seul. Ici, l'histoire est lue par un adulte qui, émotionnellement, va se mettre au diapason et adapter sa voix, son attitude, être en accordage affectif avec le bébé.

Et du côté de l'apprentissage ?

La lecture est une initiation à certains codes. Il y a une reliure, des pages, un certain sens... Lire une his-

toire à un enfant, c'est aussi lui donner des clés pour le pays imaginaire. On peut y entrer, en sortir, faire des allers-retours, regarder le monde du dedans, du dehors, nourrir l'imaginaire de la relation entre le parent et l'enfant en y mettant de l'humanité. Dans le livre, l'enfant s'initie aussi à la langue du récit à laquelle il n'aura peut-être jamais accès sans lui. Certains enfants, en effet, sont seulement confrontés à la langue factuelle.

Doit-on instaurer un rituel pour la lecture ?

Dans les collectivités, certainement. Il importe d'institutionnaliser le temps de lecture car les professionnels sont pris par l'urgence.

→ "Super pouvoir" sera distribué dès le mois d'octobre pendant un an, lors des consultations ONE et des visites à domicile. Infos : www.fureurdelire.be

"Un tour de cochons", un des albums sélectionnés pour La petite fureur.

